



Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi

The Journal of International Social Research

Cilt: 10 Sayı: 49 Volume: 10 Issue: 49

Nisan 2017 April 2017

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

DYNAMISER L'ORAL PAR LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE : UN EXEMPLE D'EXPLOITATION EN CLASSE DE FLE

DYNAMISING VERBAL COMMUNICATION BY THE ACTION BASED APPROACH: A SAMPLE STUDY OF ITS APPLICATION IN THE CLASS OF FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE

Cihan AYDOĞU*

Meltem ERCANLAR**

Résumé

De nos jours, la communication orale dans une langue étrangère occupe une place importante. Même si la nécessité d'enseigner l'oral est reconnue et qu'on a essayé de le pratiquer dès l'apparition de la méthodologie traditionnelle, il ne paraît pas possible de parler d'un vrai succès dans la pratique. Du côté pédagogique, la didactique de l'oral a toujours été un domaine problématique et elle continue de l'être. Les apprenants d'une nouvelle langue ont des difficultés de s'exprimer et de communiquer oralement. Pourtant la communication orale a une place aussi importante que la communication écrite et c'est un domaine de recherche qui est en plein expansion. Dans ce travail, on a étudié le développement de l'oral à travers les méthodologies de l'enseignement de langue étrangère, l'importance de l'oral dans la didactique des langues étrangères, les facteurs qui influencent la communication orale et à la fin du travail, nous avons présenté un exemple d'exploitation basé sur la perspective actionnelle qui est acceptée comme l'approche la plus actuelle.

Mots clés : Communication Verbale, Didactique de L'oral, Approche Actionnelle, Tâche, Internet.

Abstract

The verbal communication in a foreign language has had a very important place nowadays. The necessity of verbal language teaching has been acknowledged and its teaching has been tried to be practiced from the traditional approach. But in practice, its practice has not always been successful; it has been seen that verbal language teaching has become a problematic area and continues to be so. Foreign language learners have various difficulties in expressing themselves and communicating verbally. However, verbal communication is as much important as written communication and verbal language teaching is open to further studies. In this study, it has been discussed that the development of verbal language teaching in terms of foreign language teaching methods, the importance of verbal language teaching, the factors affecting verbal language and how to implement verbal language teaching according to the Action-Based Approach, which is the most recent foreign language teaching approach. At the end of this study, a sample lesson plan prepared in line with this approach is presented.

Keywords: Oral Communication, Oral Language Teaching, Action-based Approach, Task, Internet.

Introduction

L'enseignement de l'oral devient de plus en plus important dans le champ de la didactique des langues maternelles et aussi étrangères. Avec les approches actuelles centrées sur la communication et l'interaction, apprendre une langue est désormais accepté comme apprendre à communiquer et à interagir. Comme l'indique également Germain et Netten (2005 :7), « une langue est d'abord et avant tout une habileté servant à communiquer des messages authentiques, tant à l'oral qu'à l'écrit (lecture et écriture) ». La capacité de s'exprimer des apprenants est aujourd'hui plus importante que jamais. « La capacité de prise de parole est importante pour chacun, aussi bien dans la scolaire et professionnelle que dans la vie publique » et surtout dans les sociétés démocratiques (Schneuwly et al. 1996 :80). Il est désormais évident que « connaître la grammaire et le lexique d'une langue ne suffit pas pour participer à une interaction » (Fasel Lauzon et al., 2009 :41).

Bien qu'on accepte et qu'on indique l'importance de l'oral dans la communication, l'enseignement de l'oral en milieu scolaire constitue toujours une source de difficulté tant pour les apprenants que pour les enseignants. En effet, devant l'oral et son enseignement, ceux-ci éprouvent un grand inconfort. Si difficile même dans la langue maternelle de l'élève, développer cette compétence exige de temps et d'effort. Dans les milieux exolingues surtout, la langue orale ne trouve pas sa place si importante par rapport à l'écrit. L'écrit

* Yrd. Doç. Dr., Anadolu Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü, Fransız Dili Eğitimi ABD.

** Arş. Gör., Anadolu Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü, Fransız Dili Eğitimi ABD.

devient l'habileté primordiale pour pouvoir communiquer en langue étrangère. Quand on examine les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères, il est surprenant de voir le nombre limité des travaux sur l'enseignement de l'oral. Cependant, la compétence orale comme celle écrite est certainement la compétence fondamentale en apprentissage des langues.

Dans les parties suivantes, nous visons d'esquisser à grands traits le développement de l'oral à travers les méthodologies de l'enseignement de langue étrangère, d'aborder l'importance de l'oral dans la didactique des langues étrangères, d'indiquer les facteurs qui influencent la communication orale et de présenter un exemple d'exploitation basé sur la perspective actionnelle.

1. La Place de l'Oral dans les Méthodologies de l'Enseignement de Langue Etrangère

Connaitre l'évolution des méthodologies de l'enseignement/apprentissage des langues est indispensable afin de voir les tendances changeant constamment. L'enseignement de l'oral n'a pas toujours occupé une place primordiale dans la didactique des langues. Depuis un demi-siècle, on commence à lui accorder une certaine importance. Auparavant, dans la méthodologie traditionnelle, l'oral était au second plan par rapport à l'écrit.

Les notions principales de la méthodologie traditionnelle sont la lecture, la traduction et la grammaire. On enseigne les langues mortes comme le grec et le latin à travers les textes (littéraires ou non) rédigés dans une langue étrangère. Donc, l'objectif ultime de cette méthodologie n'est pas d'apprendre à parler la langue étrangère mais faciliter l'accès à des textes (Besse, 2013 :26). Pendant l'application de cette méthodologie, l'oral est négligé et jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, il reste au second plan. Dans ces années-là, avec le développement des échanges économiques, politiques et culturels, le besoin de communication a augmenté. Avec l'apparition de la méthodologie directe, « apprendre à utiliser la langue pour communiquer » devient le but général (Germain, 1993 :127). Dans cette méthodologie, la « priorité est accordée à l'oral, bien que les quatre habiletés soient développées » (ibid.). Parce que la langue orale est acceptée comme la langue de tous les jours, l'écrit est important aussi mais reste subordonné à l'oral. L'étude de la prononciation occupe également une place importante.

Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, une nouvelle méthodologie est née afin de « répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais » (Germain, 1993 :141). Selon cette méthodologie appelée audio-orale, les quatre habiletés (lire, écrire, parler et comprendre) ont gagné de l'importance pour posséder une langue. On vise à faire acquérir une langue étrangère le plus vite possible. Donc, on donne la priorité à la communication dans la vie de tous les jours, donc à l'oral. Comme cette méthodologie reste considérablement sous l'influence de la psychologie behavioriste et la linguistique structurale américaine, le niveau sémantique est négligé en didactiques des langues étrangères. On fait des exercices systématiques (de prononciation, de compréhension) afin d'automatiser les structures. Alors que la méthodologie audio-orale s'applique avec succès pour les débutants, dans les niveaux plus avancés, elle est acceptée comme répétitive, ennuyeuse et inefficace. Par ailleurs, elle a été critiquée par l'ignorance du niveau sémantique de la langue.

Dans les années 1950, à peu près à la même époque avec la méthode audio-orale, la méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle), qui était construit autour de l'utilisation de l'image et du son, a apparue en France. Dans cette méthodologie, on donne encore la priorité à l'oral. L'objectif principal est toujours la communication dans la langue de tous les jours. Contrairement aux méthodologies précédentes, « l'essentiel d'une langue (...) est la perception « globale » du sens » (Germain, 1993 :154). La langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale. « C'est la parole en situation » qu'un enseignant vise à enseigner (Cuq et Gruca, 2003 :241). On donne aussi l'importance qu'ils méritent aux éléments non verbaux: rythme, intonation, gestes, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique, etc. (ibid.). Même si on donne la priorité à la communication et à la langue parlée, les dialogues et les situations de communication dans les manuels sont encore très éloignés de la réalité. Comme l'exprime Besse (2013 :45), la langue utilisée dans cette méthode n'est pas la même que celle de tous les jours ;

« La méthode S.G.A.V (...) permet d'apprendre, relativement rapidement, à communiquer oralement (en face-à-face et dans des situations conventionnelles : salutations, diverses transactions, etc.) avec des natifs de la L2. Mais elle permet beaucoup moins aisément d'apprendre à comprendre ces natifs quand ils parlent entre eux, ou quand ils s'expriment dans leurs médias (radio, télévision, journaux) ».

En fait, il faudra attendre l'avènement de l'approche communicative pour que la compétence orale atteigne son statut mérité.

Quant à l'approche communicative qui est paru dans les années 1970, elle a été développée autour de diverses disciplines comme la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'ethnographie de la communication et la pragmatique suite à la croissance de la mobilité des populations et l'intégration en Europe. L'objectif principal de cette approche est de développer « la compétence de communication ». L'approche communicative « recentre l'enseignement de la LE sur la communication : il s'agit pour l'élève

d'apprendre à communiquer dans la LE et donc d'acquérir une compétence de communication » (Bérard, 1991 :17). Cette approche vise premièrement à préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs dans des situations de communication plus authentiques. Donc, on cherche à utiliser dans la classe une langue plus proche de celle utilisée par les natifs. Avec cette approche, il y a eu quelques modifications importantes sur les pratiques de classe comme l'utilisation accrue des documents authentiques en classe, le rôle changeant de l'enseignant et de l'apprenant, les besoins des apprenants et le traitement de l'erreur, etc. À la quête de la communication réelle, l'apprenant devient « un communicateur, un partenaire dans la négociation du sens ou du message communiqué » (Cornaire et Germain, 1998 :21). Dans cette approche, « l'oral occupe une place de choix et l'expression se déploie généralement dans des activités de simulation et de jeu de rôle » (Cuq et Gruca, 2003 :247). La priorité est donnée à l'oral mais le passage à l'écrit est très rapide, car le but principal est de faire acquérir les quatre compétences en même temps.

Après l'approche communicative, une nouvelle approche dite « actionnelle » qui peut être acceptée comme un prolongement de l'approche communicative est retenue par le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) présenté par le Conseil de L'Europe. Ce *Cadre* « offre une base commune pour l'élaboration de programme de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe » (CECR, 2001 :9). La perspective actionnelle considère « avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier » (idem. p. 15). Dans cette nouvelle approche, l'apprenant n'est plus seulement conçu comme producteur et récepteur qui exécute des activités mais aussi des tâches à la quête d'une communication interactive langagière. L'objectif ultime de cette approche est de former un individu critique et autonome ainsi qu'un citoyen responsable et solidaire qui agit avec les autres. Dans cette approche « afin de réaliser des tâches de communication, les usagers de la langue doivent s'impliquer dans des activités langagières communicatives. De nombreuses activités communicatives telles que la **conversation** ou la **correspondance**, par exemple, sont **interactives**, c'est-à-dire que les participants sont tour à tour locuteur(s)/scripteur(s) et destinataire(s) » (CECR, 2001 :48). Les quatre compétences (parler, écrire, écouter et lire) ont toujours une importance égale et elles doivent être considérées comme des éléments indispensables afin de devenir un usager d'une langue. Dans une perspective actionnelle, l'activité langagière n'est plus considérée comme une communication du locuteur au récepteur mais comme une interaction du « locuteur à un récepteur qui devient aussitôt locuteur à son tour et ainsi de suite » (Denyer, 2003 :149). Il est hors question qu'une telle approche centrée sur l'action et l'usage actif d'une langue néglige la langue orale dans la communication et l'interaction.

Il est remarquable que malgré l'importance donnée à l'oral dès l'apparition de la méthode directe, de nos jours, les apprenants d'une langue étrangère ont toujours des difficultés à parler et à communiquer dans cette nouvelle langue. Ils n'osent pas s'exprimer en classe ou à l'extérieur. Cette réalité nous permet de parler d'un véritable problème dans la didactique de l'oral des langues étrangères.

2. L'Importance de l'Oral

L'enseignement de l'oral est l'une des priorités de la didactique de langue étrangère. L'expression orale constitue la base fondamentale de la communication humaine. L'enfant d'abord parle sa langue maternelle avant d'écrire ou d'apprendre la structure de la langue. Un apprenant d'une langue étrangère également serait confronté à la langue orale dès le début de son apprentissage. Il essaie le plus vite possible de comprendre et de s'exprimer dans la langue étrangère. Comme il est déjà indiqué dans les lignes précédentes, l'importance de l'oral est comprise et prise en considération avec l'apparition de la méthodologie directe mais il faut attendre jusqu'à l'approche communicative pour parler d'une vraie compétence linguistique à l'oral.

Depuis longtemps, l'oral « est perçu négativement, par opposition à l'écrit qui est attaché à la norme. Face à un écrit valorisé qui représente la norme, l'oral semble être de l'ordre de l'insaisissable, de l'éphémère, de l'abstrait, quelque chose qu'on ne peut matérialiser » (Arabadi, 2011 :18). Mais aujourd'hui, parler une langue et interagir avec les personnes qui parlent cette langue est bien apprécié dans le domaine. La priorité ultime des programmes de l'enseignement des langues étrangères est de fournir cette capacité d'interagir. Egalement, l'utilisation des nouvelles technologies (téléphone portable, Internet, réseaux sociaux, etc.) et les progrès économiques et culturelles ont provoqué des changements quant aux rôles de l'oral et l'écrit dans l'enseignement.

L'oral occupe une place primordiale non seulement pour la communication orale mais aussi pour faire apprendre à lire et à écrire (Germain et Netten, 2005 :8). Elle aide l'acquisition phonologique, syntaxique ainsi que celle de la lecture et de l'écriture. L'écrit et l'oral sont en étroite corrélation, il est difficile de les dissocier. L'apprentissage de l'une sert à développer l'autre. Comme l'indique Germain et Netten (ibid.), « l'apprentissage de la lecture est étroitement dépendant, en quelque sorte, des compétences acquises tout d'abord à l'oral ». Un apprenant d'une langue étrangère doit pouvoir comprendre la relation

entre le son et la graphie. Lorsqu'il lit, il associe d'abord les sons qu'il avait déjà entendus avec les graphies (les lettres) qu'il en train de voir. En effet, il oralise le texte silencieusement. Et également « les productions écrites d'un apprenant ne sont que le reflet de ses productions orales » (ibid.). Donc, pour la réussite des apprenants de langues étrangères comme le français qui est une langue dont la prononciation et la graphie se diffèrent, l'enseignement de l'oral devient une condition indispensable.

3. Les Facteurs qui Influencent la Communication Orale

En général, il est admis que la compréhension et surtout la production orale sont des compétences qui se développent plus lentement que les autres. Les caractéristiques de l'oral qui sont considérées généralement comme des difficultés pourraient être la raison de ce retard. Certes, le langage oral et le langage écrit se différencient par leurs caractéristiques diverses. Le succès de la communication orale dépend de plusieurs facteurs différents de ceux de l'écrit. On peut énumérer ces facteurs comme suit :

- a. **Les traits de l'oralité** : les caractéristiques propres au langage oral influencent considérablement une bonne communication ;
 - les traits prosodiques (les pauses, les accents d'insistance, le débit).
 - les liaisons et les enchaînements,
 - les hésitations et les ruptures,
 - les interjections et les mots de discours,
 - les parasitages dans la conversation,
 - les interruptions de parole et les conversations croisées.
- b. **L'expression non-verbale** : le non-verbal joue un rôle très important dans la communication orale. Bertocchini et Costanzo (2008 : 53) mettent en valeur le non-verbal dans les propos suivants:
« Avec une compétence de communication désormais plurilingue et pluriculturelle, tout enseignant de langue sait que l'étude des codes linguistiques à eux seuls est insuffisante pour s'exprimer en langue étrangère et que l'approche des données de la communication non verbale est nécessaire pour maîtriser les échanges avec l'étranger. »

Il est possible de grouper en deux les éléments du non-verbal : la kinésie et la proxémie. Alors que les comportements kinésiques comprennent les gestes, les mimiques, les postures, le regard, etc., ceux proxémiques sont la perception de la distance et l'usage de l'espace, la notion de territoire, etc. Ceux-ci varient d'une culture à l'autre et doivent être intégrés à l'enseignement d'une langue étrangère. On peut parler des gestes qui favorisent la communication comme ouvrir les bras, se pencher vers son interlocuteur et aussi des gestes bloquant la communication—comme croiser les bras, ne pas sourire, ne pas regarder l'interlocuteur, etc. Par conséquent, dans la communication orale, le non verbal doit être pris en considération par l'enseignant et par les apprenants.

- c. **Les facteurs psychologiques** : comme la communication orale se réalise dans un milieu social et se déroule rapidement, la psychologie des personnes intervient directement dans le processus. Surtout dans le milieu scolaire où on apprend une nouvelle langue et où on est évalué et contrôlé par les autres, les facteurs affectifs comme l'anxiété et la motivation peuvent être déterminants pour une bonne communication. Quand on examine les recherches effectuées sur la production orale dans une langue étrangère, le nombre de travail sur l'anxiété langagière est remarquable. Dans cette sous partie, nous allons examiner de plus près la notion d'anxiété en raison de son caractère problématique.
- d. **L'anxiété langagière** : plusieurs apprenants vivent dans l'angoisse et l'insécurité dans la classe surtout devant les situations de communication orale. Comme le signale Pluskwa, Willis et Willis (2003 :207) « à cause de leur crainte de l'inexactitude, de nombreux apprenants sont réticents à s'exprimer en classe ou à l'extérieur, de peur de faire des erreurs ». Cette peur et angoisse liée à la langue est appelée l'anxiété langagière. Horwitz et al. (1986 cité par Çapan Tekin, 2015 :5) définit l'anxiété langagière comme « un phénomène distinct et complexe composé d'auto perception, de croyances, de sentiments et de comportements liés à l'apprentissage des langues dans le contexte de classe et résultant du caractère spécifique du processus d'apprentissage des langues ». Ce type d'anxiété influence considérablement la réussite des apprenants dans la communication orale. Les caractéristiques propres à la communication orale facilitent l'apparition de la panique et de l'inquiétude chez les apprenants. Les sources de l'anxiété liées à l'oral peuvent être énumérées comme le manque de clarté, le vocabulaire utilisé, le type de conversation, le manque de répétition, le manque de stratégie efficace, l'impossibilité de contrôler les réponses et la peur d'être évalué négativement, etc.

Pour réduire l'anxiété des apprenants ;

- il faut créer une atmosphère sereine et amicale pour communiquer,
- l'enseignant doit être facilitateur et moins autoritaire,

- il doit encourager les apprenants et les supporter à prendre la parole,
 - il doit aussi accepter que les erreurs font partie du processus d'apprentissage
- e. Les facteurs liés à la culture :** la culture des interlocuteurs est un facteur important qui détermine la qualité de la communication. La culture « établie le domaine de référence hors duquel la production langagière ne fait pas sens » (Cuq et Gruca, 2003 : 83). Donc, pour la communication langagière, l'effet de la culture ne peut pas être ignoré. Comme l'indique Korkut (2004 :59) « si le locuteur et le récepteur appartiennent aux cultures éloignées, le fait de ne pas pouvoir interpréter le langage du corps et le sens particulier des énoncés dans les pratiques sociales du pays empêchera sans doute le contenu du discours ».

Dans ce cas-là, il faut revoir ce qu'on peut faire pour pallier toutes ces difficultés liées aux caractéristiques de la communication orale et se demander s'il existe des pratiques et des méthodes visant à améliorer la communication orale en classe de langue.

4. Comment Pratiquer l'Oral à partir des Tâches Actionnelles ?

Généralement, on pense que l'oral s'apprendrait de manière intuitive sans un enseignement ciblé. Cependant, pour développer la compétence orale, une simple pratique n'est pas suffisante. L'oral doit être considéré comme un objet d'apprentissage proprement dite. On a longtemps considéré qu'entendre ou faire entendre la langue cible est suffisant pour qu'un apprenant la parle aisément. En revanche, cela ne suffit pas pour parler une nouvelle langue. Les processus d'apprendre à parler une langue étrangère ne sont pas identiques que celles de l'acquisition d'une langue maternelle. Donc, pour faire acquérir la compétence de communication dans une langue étrangère, l'oral doit être accepté comme un objet d'enseignement à part entière.

Avec l'apparition des approches actuelles, l'enseignement de l'oral a trouvé sa place parmi les autres. L'importance donnée à l'interaction et à la communication interculturelle dans l'approche actionnelle permet de mettre en exergue la nécessité d'un vrai enseignement de l'oral. Cet enseignement passe par l'exécution des tâches langagières et non-langagières proches de la vie réelle. Car, pour un vrai enseignement de la communication orale, la situation dans la classe doit être le plus proche possible à la situation de la communication réelle. L'approche actionnelle offre aux apprenants l'occasion d'une communication réelle assurée par des tâches quotidiennes. L'exécution de ces tâches, langagières ou non, dans la classe, rend la communication plus proche de la réalité. Dans le CECR (2001 :16 ; 121), la tâche est définie comme

« toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. (...) elles peuvent être créatives (la peinture, l'écriture créative), fondée sur des habiletés (le bricolage), de résolution de problème (puzzle, mots croisés), d'échanges courants mais aussi telles que l'interprétation d'un rôle dans une pièce, la participation à une discussion, la présentation d'un exposé, un projet, la lecture d'un message et les réponses à y apporter (courrier électroniques par exemple), etc. »

Afin de dynamiser les cours de langue et de favoriser les échanges dans la classe, les tâches sont des sources utiles et indispensables. Apprentissage par tâche offre plusieurs avantages aux enseignants et aussi aux apprenants. L'exécution des tâches dans une classe de langue en vue de développer la capacité orale permet de surmonter les facteurs négatifs qui influencent la communication orale ;

- Comme l'action dans une perspective actionnelle a une dimension langagière et aussi non-langagière comme gestes, mimiques, regards, etc., réaliser les tâches selon cette perspective facilite à surmonter les facteurs liés aux traits d'oralités. Par exemple, utiliser un geste de la main pour saluer ou faire un signe de tête pour confirmer, etc.
- Réaliser les actions sociales et travailler en collaboration augmente la motivation et la confiance en soi chez les apprenants. Les tâches « développent chez les apprenants la capacité d'une utilisation authentique de la langue dans de vraies situations de communication liées au monde réel » (Alrabadi, 2012 :6). Ils se sentent plus à l'aise devant les autres et l'enseignant, car ils planifient et organisent leur propre travail et les tâches à réaliser avec souplesse. Donc, il est possible de prétendre que l'apprentissage par tâche peut aider à vaincre l'anxiété langagière chez les apprenants.
- Interagir avec des personnes qui sont de différentes cultures développe la capacité et la compétence interculturelle des apprenants dans une relation d'échange.
- Cette approche permet aux apprenants d'utiliser la langue dans un but précis et d'une manière coopérative, en se concentrant non seulement sur la forme ou la structure de la langue mais aussi sur la construction du sens (Willis, 1996 :35).

Afin de mieux comprendre comment appliquer la perspective actionnelle dans nos classes, il est indispensable d'abord de distinguer la différence entre la notion de tâche et d'exercice. Denyer (2003 : 151) essaye de systématiser les différences entre la tâche et l'exercice comme dans le tableau 1.

Tableau 1 : Les différences entre la tâche et l'exercice

	Tâche	Exercice
Contextualisation	Oui	Non
Problème à résoudre	Oui : actionnel ou extra-linguistique (+ série de problème linguistique)	Oui : linguistique (idéalement un seul)
Finalisation	Oui : actionnelle ou extra-linguistique	Oui : linguistique
Complexité	Oui	Non
Produit	Peu prévisible et long (plusieurs critères d'évaluation)	(pré)visible et limité (juste/faux)
Didactisation	Non	oui

La tâche est considérée comme complexe, ouverte et adidactique contrairement à l'exercice. Les apprenants ont plus de liberté pendant la réalisation d'une tâche que pendant la réalisation d'un exercice. Mais il est important de préciser le contexte dans lequel se situent les tâches à accomplir pour qu'elles aient un sens. Comme il est indiqué dans le CECR (2001 :121),

« les tâches pédagogiques communicatives (contrairement aux exercices formels hors contexte) visent à impliquer l'apprenant dans une communication réelle, ont un sens (pour l'apprenant), sont pertinentes (ici et maintenant dans la situation formelle d'apprentissage), exigeantes mais faisables (avec un réajustement de l'activité si nécessaire) et ont un résultat identifiable (ainsi que d'autres, moins évidents dans l'immédiat). »

En exécutant une tâche, les apprenants doivent répondre à la question : *Pourquoi cette tâche ? Pour quoi faire ?* Pluskwa, Willis et Willis (2003 : 212) résumant les critères d'efficacité d'une bonne tâche en les transformant en des questions que l'enseignant devrait se poser :

- a. Est-ce que l'activité va éveiller l'intérêt de l'apprenant ?
- b. Est-ce que l'accent est mis principalement sur le sens ?
- c. Y-a-t-il un objectif à remplir ou un résultat qui est démontrable ou qui peut être partagé ?
- d. Le succès est-il jugé en terme d'objectif, plutôt qu'en terme d'exactitude de langue ?
- e. La réalisation de la tâche est-elle une priorité ?
- f. Est-ce que l'activité s'apparente à une activité du monde réel ?

On pourrait poser ces questions aux tâches à réaliser afin de contrôler leur efficacité. L'un des moyens de rendre la tâche plus intéressante et plus efficace est d'intégrer les nouvelles technologies et surtout l'internet. Les outils de Web 2.0, qui permettent aux internautes de partager et d'échanger de façon simple, comme des blogs, des réseaux sociaux, des espaces de partage, Wikipédia, etc. facilitent l'interaction entre utilisateurs et offrent une plateforme d'échange aux apprenants d'une nouvelle langue aussi.

La diffusion des nouvelles technologies a influencé considérablement le processus de l'enseignement/apprentissage comme toute autre discipline. Il s'agit donc d'un changement important non seulement dans les approches de didactique des langues mais aussi dans les méthodes et techniques d'enseignement. Internet est désormais une source d'information en pleine expansion. Egalement dans une perspective actionnelle qui est centrée sur l'action et l'interaction, l'intégration et l'apport des nouvelles technologies est considéré essentiel. Comme l'indique Nissen (2011), « un facteur qui a sans doute fortement contribué à la naissance de la perspective actionnelle avec sa centration sur la tâche est l'intensification de l'utilisation d'Internet ». Les avantages du recours à Internet et aux nouvelles technologies mises à la disposition des apprenants sont nombreux. Selon Puren (2009 cité par Nissen, 2011), le recours à Internet se fait de quatre manières ;

- Une collaboration entre étudiants en ligne,
- La publication de travaux des apprenants en ligne
- L'accès à des documents sur une plateforme ou leur recherche sur la Toile
- Le tutorat en ligne

Egalement dans un cours d'oral (production ou compréhension), l'internet nous offre plusieurs possibilités pour l'intégrer dans notre pratique de classe. Surtout pour les publics dépourvus de l'occasion de parler avec les francophones, l'internet est une source irremplaçable. Grâce à lui, les apprenants peuvent faire des recherches facilement, trouver des amis en ligne pour pratiquer la langue, publier et partager leurs travaux et échanger des points de vue sur un sujet particulier ou des expériences avec des internautes, regarder des vidéos ou des films, écouter des chansons, etc. Comme l'internet offre une vraie communication, son utilisation est tellement idéale afin de faire exécuter des tâches pédagogiques proches de la vie réelle. Car, comme l'indique Nissen (2011), « il est important pour la motivation de l'apprenant que ses productions soient visibles et vues par d'autres personnes que l'enseignant. Internet permet facilement de rendre ces productions accessibles en dehors du cadre de la classe ». Les technologies de Web 2.0

permettent la co-action et les interactions entre les internautes donnant une dimension sociale forte à toute action sur la Toile. Selon les données des travaux d'Ollivier (2003 :277), les étudiants mentionnent aussi leur contentement pour l'utilisation de l'internet en disant qu'il offre « une publication réelle », « quelque chose de réel ».

L'utilisation de cette nouvelle technologie change aussi la relation entre l'enseignant et l'apprenant. L'enseignant n'est plus un contrôleur ou un destinataire unique pour les apprenants mais il est désormais un témoin et un guide qui apporte des aides complémentaires. Les productions des apprenants sont affichées devant un vrai public et un destinataire réel. Ils ne produisent plus seulement pour l'enseignant et donc cela augmente leur motivation et leur intérêt à travailler.

Pour intégrer les tâches dans un cours de langue étrangère, on a déjà proposé des pratiques et des exemples différents (Alrabadi, 2012 ; Darabos, 2003 ; Willis, 1996 ; Pluskwa, Willis et Willis, 2003). Dans ce travail, on vise proposer une démarche inspirée de différentes recherches réalisées dans le domaine (Alrabadi, 2012 ; Commission Européenne, 2013 ; Willis, 1996). Pour la réussite d'une tâche actionnelle, il est recommandé de suivre des étapes lors de son exécution : avant, pendant et après la tâche.

- a. Avant la tâche :** c'est l'étape de motivation et de préparation des apprenants à la tâche. Dans le processus avant la tâche, l'enseignant peut ;
- Introduire le sujet,
 - Eveiller les consciences
 - Utiliser des images, des posters, des démonstrations ou d'autres documents supplémentaires,
 - Faire le remue-méninge sur le sujet à travailler,
 - Faire faire des exercices ou des activités qui préparent les apprenants à l'exécution de la tâche.

C'est l'étape où les apprenants entrent en contact avec la tâche à accomplir. On mobilise à cette étape les connaissances antérieures des apprenants et les prépare à l'étape de réalisation de la tâche.

- b. Tâche :** c'est l'étape d'évaluation intermédiaire. On présente le sujet et la tâche à la classe, en activant des mots et des expressions en relation avec le sujet. Pendant le processus de tâche, l'enseignant peut ;
- Présenter la tâche
 - Faire travailler avec et utiliser la langue cible: activités comme le travail en binôme, le travail en groupe, etc.
 - Préciser les étapes de réalisation de la tâche,
 - Guider les apprenants pendant l'exécution de la tâche.

À ce stade, il est important que l'enseignant laisse les apprenants libres de choisir leur méthode de travail, les moyens à utiliser, etc.

- c. Après la tâche :** c'est l'étape d'évaluation qui permet d'analyser certaines structures ou caractéristiques spécifiques de la langue utilisée pour réaliser la tâche. On évalue la tâche réalisée devant les destinataires, ceux-ci peuvent être l'enseignant, les autres apprenants ou les gens hors de la classe.

Dans la partie suivante, un exemple de fiche pédagogique préparé selon la perspective actionnelle et qui soutient l'utilisation des outils de l'information et de la communication est présenté pour permettre de mieux concevoir le travail et les étapes à suivre.

FICHE PEDAGOGIQUE

Niveau: B2

Public: Adolescents/ Adultes

Durée : 40 +40'

Objectifs Communicatifs :

- Donner son point de vue sur un livre
- Explorer les différents genres littéraires
- S'exprimer à l'oral pour informer un public précis
- Être capable de porter un regard critique sur un œuvre
- Faire des recommandations

Objectifs Linguistiques :

- Les connecteurs
- Les adjectifs qualificatifs
- Les expressions pour faire des recommandations
- Les mots pour parler de ses goûts culturels

AVANT LA TÂCHE

- 1) Il s'agit ici d'une activité de remue-méninge autour du mot « booktubeur » afin de mobiliser les connaissances antérieures des apprenants et d'attirer leur attention sur le sujet. L'enseignant pose aux apprenants les questions suivantes après avoir écrit le mot au tableau :
 - Avez-vous déjà entendu le mot « booktubeur » ?
 - Selon vous, qu'est-ce que cela signifie ?



- 2) Après 10 minutes de remue-méninge, l'enseignant fait regarder une vidéo aux apprenants sur le sujet : *5 conseils lecture pour cet automne*. C'est une vidéo préparée et partagée sur YouTube par un booktubeur (<https://www.youtube.com/watch?v=-W97NhgX3Bk>). À ce stade, les apprenants voient un exemple de vidéo qui les prépare à l'exécution de la tâche. Après la présentation de la vidéo, l'enseignant leur demande de faire quelques exercices pour vérifier la compréhension du sujet. (La transcription de la vidéo se trouve dans l'annexe I pour les lecteurs).

I. Regardez la vidéo et répondez aux questions suivantes. (10 min.)

1. Qui parle ?
2. À qui s'adresse-t-elle ?
3. Quel est son objectif ?
4. Pourquoi elle aime l'automne ?
5. Quels types d'activité peut-t-on faire en automne ?

II. Regardez la vidéo encore une fois et complétez le tableau suivant. (15 min.)

	Le nom du livre	L'auteur	Maison d'édition	Le genre	Le personnage principal	Adapté au cinéma ou non ?
1						
2						
3						
4						
5						

III. Associez les mots avec leurs définitions. (10 min.)

- a. Bouquine
- b. Coooning
- c. Format
- d. Flipper
- e. Etre mitigé
- f. Sublime
- g. Génialissime

1. recherche de confort, de sécurité, désir de retour au cocon familial
2. énorme, super.
3. qui est parfait en son genre, merveilleux, admirable.
4. ensemble des dimensions en centimètres d'un livre broché ou d'un volume relié.
5. être déprimé ou excité, avoir un sentiment de malaise intérieur.
6. être plutôt défavorable, mêlé.

IV. Regardez la vidéo encore une fois et relevez les expressions et les adjectifs utilisés pour faire une recommandation. (10 min.)

	Les Outrepasseurs	La Femme au Carnet Rouge	L'Apprenti Epouvanteur	Les Ames Vagabonds	La Trilogie des Elfes
Les expressions					
Les adjectifs					

V. Répondez aux questions suivantes. (10 min.)

1. Avez-vous déjà lu l'un de ces livres présentés dans la vidéo ? si oui, lesquels ?

.....

2. Parmi ces cinq livres, lequel vous attire le plus ? Pourquoi ?

.....

TÂCHE

Pendant cette étape, on demande aux apprenants de réaliser une tâche. Cette étape demande plutôt un travail hors classe. Les apprenants décident s'ils vont travailler en groupe ou individuellement et s'organisent pour la réalisation de la tâche. Pendant les cours, l'enseignant assume le rôle de guide. Il répond à leurs questions, les oriente en cas de difficultés. Au début de la tâche l'enseignant leur demande de préparer une vidéo et donne la consigne suivante pour préciser la tâche à accomplir.

- Vous êtes un booktubeur et vous avez une chaine Youtube. Vous voulez partager avec vos abonnés une vidéo. Choisissez un livre que vous avez déjà lu et préparez une vidéo à l'aide de votre téléphone portable, votre ordinateur ou tablette pour le présenter par binôme ou individuellement.
- N'oubliez pas d'ajouter vos propres opinions et vos recommandations.

APRÈS LA TÂCHE

Dans cette étape, on évalue les produits des apprenants. L'évaluation est faite par les autres apprenants et aussi par d'autres personnes qui regardent la vidéo.

- Après avoir préparé votre vidéo, envoyez-le par e-mail à l'enseignant. Vous pouvez également la partager sur un site interactif comme Youtube, Blogueur, Facebook, etc.
- Après avoir regardé toutes les vidéos, votez-les.

Pendant le cours, les étudiants décident le livre qu'ils vont présenter et les informations qu'ils vont donner. Ils peuvent filmer leurs vidéos après le cours. L'enseignant leur demande de les envoyer par e-mail pour faire visionner les vidéos devant la classe et on vote les vidéos ensemble.

Conclusion

L'enseignement de l'oral est l'un des piliers indispensables de la didactique de langue étrangère. Dès l'apparition des premières méthodologies, à part la méthode grammaire-traduction, l'importance est donnée à l'oral et a occupé une grande place dans l'enseignement des langues étrangères. L'objectif primordial de la méthode directe, audio-orale et de la méthodologie SGAV était surtout d'apprendre à parler. Par contre, dans l'approche communicative et aussi actionnelle, l'objectif ultime est de faire acquérir aux apprenants d'une langue étrangère les quatre compétences (lire, écrire, parler, écouter) conjointement et d'une façon équilibrée. La place de la communication orale continue de gagner de terrain depuis la méthodologie directe et avec la globalisation, elle devient de plus en plus importante pour communiquer en une langue étrangère mais elle exige d'être réhabilitée dans les classes de langue. Car cela ne va pas de soi. S'exprimer et interagir oralement dans une nouvelle langue peut poser des problèmes pour ceux qui apprennent une nouvelle langue. Car, à l'oral plusieurs facteurs entrent en jeu et influencent le processus d'apprentissage : les traits de l'oralité, le non-verbal, les facteurs psychologiques, l'anxiété langagière, les facteurs liés à la culture. Afin de surmonter toutes ces difficultés, les formateurs et les enseignants essaient d'appliquer de nouvelles méthodes et techniques qui peuvent faciliter et supporter ce processus. À ce sens, l'approche actionnelle

défini par le CERC et où l'apprenant est vu comme un usager social de la langue semble mériter une attention particulière.

De nos jours, nous rencontrons plusieurs recherches qui nous parlent du côté indissociable de l'oral et de l'écrit. L'oral ne doit plus être enseigné pour seulement apprendre à communiquer oralement mais pour enseigner à lire et à écrire aussi. Partant de ce point de vue, l'approche actionnelle et l'utilisation des nouvelles technologies offrent une alternative intéressante surtout pour la didactique de l'oral. Le recours aux tâches actionnelles enrichies par les outils de communication permettrait aux apprenants d'activer leur apprentissage et d'interagir dans des situations réelles ou proches de la vie réelle. Car l'approche actionnelle fait travailler les apprenants à partir de vraies tâches ou des tâches proches de la vie réelle. En ce faisant, l'oral et l'écrit s'entremêlent. Comme il est présenté dans l'exemple d'exploitation donné dans ce présent travail, les tâches ne sont pas limitées avec les heures, les murs de la classe et avec une seule habileté. L'important est de se focaliser sur l'habileté travaillée et que les apprenants réalisent la tâche en tant qu'acteur social.

Le côté le plus intéressant dans l'approche actionnelle est que l'utilisation des tâches dans les cours de compréhension et expression orale permettrait à l'enseignant d'activer la communication et de rendre les apprenants plus actifs et plus à l'aise. Il nous paraît non exagéré de prétendre que travailler avec une perspective actionnelle permettrait aux apprenants de ne pas se contenter d'une langue formelle, figée, réalisée sous le contrôle de l'enseignant mais de chercher la meilleure façon de s'exprimer. Il leur prêterait aussi l'occasion d'apprendre de ses pairs, de prendre des responsabilités, d'être plus libre et plus à l'aise. Comme ils travailleront partant d'un objectif réel et fonctionnel, ils ne chercheront plus comment le professeur veut qu'ils le fassent mais plutôt comment ils pourraient le faire pour être plus efficace. Donc, l'oral ne serait plus une activité de question-réponse ou une expression vocale sans but mais un moyen de s'exprimer ayant un objectif, un message à transmettre et veillant l'efficacité sur son destinataire.

Pour conclure, il reste à rappeler qu'une telle démarche demande du temps. Il est certain qu'il ne serait pas possible d'atteindre un certain degré de réussite d'un seul coup mais travailler pendant une certaine durée renforcerait l'autonomie des apprenants. Après un certain temps et quelques travaux suivis, les apprenants arriveront même à planifier et à évaluer leur travail et dans ce cas l'enseignant serait un vrai destinataire.

BIBLIOGRAPHIE

- ALRABADI, Elie. (2011). « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? », *Didactica Lingua y Literatura*, n. 23, pp. 15-34.
- BERARD, Evelyne. (1991). *L'Approche Communicative : Théorie et pratique*, Paris : Clé.
- BERTOCCHINI, Paola et COSTANZO, Edvige (2008). *Manuel de Formation Pratique pour le Professeur de FLE*, Paris : Clé International.
- BESSE, Henrie. (2013). *Méthodes et Pratiques des manuels de Langue*, France : Didier.
- COMMISSION EUROPEENNE (2013). *Apprentissage par tâches*. Consulté le 10 Janvier 2017 à l'adresse https://www.languages.dk/archive/Methods/manuals/TBL/fr_TBL.pdf.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer [CECR]*, Paris: Didier.
- CORNAIRE, Claudette et GERMAIN, Claude (1998). *La Compréhension Orale*, Paris : Clé.
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabel. (2003). *Cours de Didactiques du Français Langue Etrangère et Seconde*, Grenoble : PUG.
- ÇAPAN TEKIN, Sibel. (2015). *Réduire/Vaincre l'Anxiété Langagière en Production Orale avec les Jeux de Rôles : Une Expérience avec des Etudiants de FLE de L'Université Anadolu*, Mémoire de master non publié, Eskişehir : Université Anadolu.
- DARABOS, Zsuzsanna. (2003). « Mise en place d'une méthode de FLE basée sur l'approche actionnelle dans un lycée hongrois », in P. Liria (Ed.), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues (pp.157-180)*, Paris : Editions Maison des Langues.
- DENYER, Monique. (2003). « La Perspective actionnelle définie par le CECR et ses répercussions dans l'enseignement des langues », in P. Liria (Ed.), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues (pp. 141-156)*, Paris : Editions Maison des Langues.
- FASEL LAUZON, Virginie. et al. (2009). « L'oral ? L'oral ! Mais comment ? », *Babylonia*, n. 2, pp. 41-45.
- GERMAIN, Claude. (1993). *Evolution de l'Enseignement des langues : 5000 Ans d'Histoire*, Paris : Clé.
- GERMAIN, Claude et NETTEN, Joan (2005). « Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2 », *Babylonia*, n. 2, pp. 7-10.
- KORKUT, Ece (2004). *Pour Apprendre Une Langue Etrangère*, Ankara : ELP Pegem A.
- NISSEN, Elke (2011). « Variations autour de la tâche dans l'enseignement / apprentissage des langues aujourd'hui », *Alsic*, n.14. Consulté le 25 Décembre 2016 à l'adresse <http://alsic.revues.org/2344>.
- PLUSKWA, Dominique, WILLIS, Dave et WILLIS, Jane (2003). « L'approche actionnelle en pratique : la tâche d'abord, la grammaire ensuite ! », in P. Liria (Ed.), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues (pp. 205-232)*, Paris : Editions Maison des Langues.
- OLLIVIER, Christian (2003). « Mettre en œuvre une approche interactionnelle sur le Web 2.0 », in P. Liria (Ed.), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues (pp. 261-284)*, Paris : Editions Maison des Langues.
- SCHNEUWLY, Bernard, et al. (1996) « L'oral" s'enseigne! Éléments pour une didactique de la production orale », *Enjeux*, n. 39/40, pp. 80-99
- WILLIS, Jane (1996). *A Framework for Task-Based Learning*, London: Longman.

ANNEXE I. LA TRANSCRIPTION DE LA VIDEO

5 Conseils Lecture pour Cet Automne (7 :10'), La chaîne Youtube de Bulldop

Hey, salut ! Nous y voilà, l'été est enfin terminé. Le froid commence à s'immiscer, les couleurs sont sublimes, le temps est très mitigé et c'est un temps idéal pour lire, nous sommes en automne. Qu'on se dise tout de suite, j'adore l'automne pas parce que je suis née en automne mais parce que je trouve que le temps se prête vraiment très bien à une activité...plusieurs activités que j'adore quand j'ai temps. C'est-à-dire la lecture, le tricot, les séries, le moment cocooning de l'année, tu vois pour moi, c'est maintenant.

Et je suis là aujourd'hui c'est parce que je m'suis dit que ce n'aurait pas mal de vous faire une petite sélection des livres qui selon moi sont plutôt propices à bien entrer dans l'ambiance. Je vous en propose 5. Vous- êtes prêt ?

Le premier livre est un livre dont je vous ai parlé sur la chaîne, il s'agit du livre... « *Des Outrepasseurs* » de Cindy Van Wilder publié ici chez les éditions Govstream. Dans ce livre, on va suivre Peter, un jeune adolescent qui pense que tout est normal dans sa vie jusqu'au jour qui découvre qu'il est attendre une malédiction qui a été posée sur sa famille. Il y a ..des décennies et qui va faire de lui un être un petit peu extraordinaire. Ce livre fantastique et pour moi génialissime à lire sous un plaide à côté d'une cheminée si vous en avez à dispo ou non avec un chocolat chaud, un thé. En bref, plongez-vous dans l'ambiance et préparez-vous à voyager dans le temps et dans le présent puisqu'on va avoir plusieurs flash-back qui vous amènent autant de malédiction des ancêtres de Peter mais également autant de Peter et bref, c'est super sympa. Je vous l'conseille très fortement si vous aimez tous ce qui ait au Moyen Age, aux malédiction et à la magie. Je pense que ce livre devrait vous plaire sans compter qu'il est vraiment très bien écrit.

On poursuit avec un contemporain qui est sorti en poche mais que je n'ai qu'un grand format : il s'agit de « *La Femme au Carnet Rouge* » d'Antoine Laurain, publié chez les éditions Flammarion. Pour ce livre, je ne veux pas m'attarder énormément sur le résumé et sur mon avis puisque personnellement je l'ai découvert un mode d'aventure je ne savais même pas de quoi ça parlé et je l'ai découvert voilà au fur et à mesure de ma lecture et c'était juste génialissime. Je pense que cette ambiance-là il faut que vous la retrouveriez un minimum dans votre lecture si jamais ça vous dit. On suit Laurent qui est libraire et qui un jour va trouver un sac à main dans la rue. Il ne sait pas à qui appartient ce sac à main mais il va tout faire pour retrouver sa propriétaire. C'est un livre de tous ce qu'il y a de plus cozy, un livre doux, un livre chaleureux, bref un livre que vous reconforte et je vous conseille fortement de le lire si vous avez envie de benn... reconforter, de je n'sais pas, du temps qui fait dehors par exemple parce qu'il est très bien écrit l'intrigue, même si je vous en ai voile vraiment pas beaucoup, et les personnages sont vraiment super attachants.

Quoi de mieux que l'automne et Halloween pour se faire une petite « friore ». J'ai décidé de vous présenter un livre jeunesse qui personnellement m'a complètement fait flippée. Et vous allez me dire « ahh, c'est vraiment une petite tapette, cette Bulldop ». Eh, ben, oui. Je suis une tapette puisque j'ai failli chialer en lisant... « *L'Apprenti Epouvanteur* », le tome 1 de Joseph Delaney qui est ici publié aux éditions Balliard. Vous en avez probablement déjà entendu parler. C'est un grand classique de la littérature young adulte et il est même sorti un film il y a pas si longtemps ça. *L'Apprenti Epouvanteur*, c'est l'histoire de Thomas Ward qui est le septième fils d'un septième fils et qui donc par conséquent, va devoir faire une formation pour devenir épouvanteur, c'est-à-dire, qu'il va devoir combattre les forces obscures. Dans ce livre, on retrouve de la magie, des monstres et une ambiance vraiment un peu glauque, un peu noir, ça reste de la jeunesse, heh ? Mais si vous le lisez d'une traite comme je l'ai fait de nuit, il y a peut-être de porter de chance que vous ayez peur, en tout cas ça m'a vraiment fait flippé, je vous assure. C'est un premier tome d'une série qui a l'air de déchirer. Je vous avoue que personnellement j'ai pas encore lu la suite parce que...(une geste). J'attends le bon moment. Ceci dit ça ne se retarder et je vous conseille très fortement de tenter l'expérience si vous l'avez pas encore fait puisque je le trouve vraiment que pour Halloween, c'est le livre idéal adéquate pour le petit nature et les autres. Bon, voilà !

On poursuit avec un livre que j'ai vraiment envie de vous découvriez et j'envie que vous laissiez vos préjugés au placard quant à l'auteur qu'il a écrit et qui vous me fassiez un minimum confiance de la dessus, puisque je vous dis que c'est un de mes livres préférés depuis des années et des années. Il s'agit « *Les Ames Vagabondes* » de Stephenie Meyer qui est l'auteur de *Twilight*. Et je sais tous les préjugés qui peuvent y avoir sur cette saga qui pourtant a été un énorme coup de cœur pour moi à l'époque où je les ai lus. Donc, faites-moi confiance par pitié. *Les Ames Vagabondes*, c'est un livre de science-fiction qui est également adapté au cinéma mais si vous voulez mon avis, le film était pourri. Dans ce livre, la terre a été envahie par une espèce extra-terrestre qu'on appelle Les Ames. Et la particularité de cette espèce, c'est qu'elle est capable de prendre possession des corps humains au détriment de..des humaines, qui eux ben de disparaissent. Donc d'un côté on a les âmes et de l'autre les humaines qui font tout pour lutter. Dans ce livre, on va suivre Vagabonde qui est une âme qui était implanté dans le corps de Mélanie Stryder. Mais ce n'est pas une âme comme les autres puisque et bien qu'il se trouve qu'elle peut toujours entendre Mélanie et qu'elle va tout faire pour pouvoir

retrouver tous les proches de Mélanie que cette dernière a protégé en se sacrifiant. Ce livre, c'est un roman de science-fiction absolument succulent pour toute personne qui aime ou n'aime pas la science-fiction. Je pense que ça peut passer. On y retrouve une histoire d'amour à tomber mais pas que, il y a une mythologie derrière tout cet univers créé par Stephenie Meyer qui est juste hallucinante parce que une fois que vous l'ai relu vous direz oui, en fait c'est simple mais finalement c'est pas si simple que ça. Je ne peux pas vous expliquer mais je vous le conseille et ce que vous aimez la science-fiction ou pas parce que franchement il faut lui laisser une chance, je suis sûr qu'il sera vous convaincre.

Enfin, je termine cette vidéo en vous présentant un livre de fantaisie. Je n'vous présente pas n'importe quel ouvrage puisque j'ai décidé de vous présenter « *La Trilogie des Elfes* » de Jean-Louis Fetjaine publié ici chez les éditions Pocket. Alors, vous voyez il est gros mais pas de panique c'est un intégrale, en fait il y a trois tomes dedans. Dans ce livre, on vous plonge dans le passé bien l'avant Merlin et le roi Arthur à l'époque où est la magie était omniprésente et où l'espèce humaine se partageait la planète avec les nains, les elfes et enfin vous voyez quoi. Tout ce monde de fantaisie. Et dans ce livre, on va suivre l'extinction des elfes. Je ne peux pas vous en dire beaucoup plus puisque la beauté de ce livre, c'est justement la surprise qu'on a à la fin, quand on commence à comprendre et que toutes les pièces du puzzle se mettent et qu'on se met à douter sur notre propre histoire en fait. Mais je peux quand même vous dire que c'est un livre de d'aventure qui en vaut le détour, que la magie qu'on y trouve va vous transporter. Bref, c'est un livre que je conseille à tous qui aiment la fantaisie si vous n'avez pas encore lu, c'est maintenant, c'est un grand classique, il est magnifique, génialissime. Vous pouvez pas passer à côté. Mais je conseille également aux personnes qui n'aiment pas forcément le genre fantaisie puisque je pense que c'est le livre idéal pour vous convaincre que la fantaisie basait sur des faits réels.

C'est donc déjà tous pour des livres que je vous conseille de lire cet automne. Si vous avez déjà lu les livres que je vous ai présentés, n'hésitez pas à me dire ce que vous en avez pensé, vous. Moi, c'est de gros coup de cœur vous l'aurait compris. En attendant une prochaine vidéo, je vous souhaite d'excellentes lectures et je vous dis « à très vite ». Salut.